

the Whole on the resolutions respecting Prince Edward Island. Those resolutions, of course, did not embody any conclusive arrangement, but were rather an authority for opening negotiation with Prince Edward Island on terms which the Government were not without hope would result in completing the Union of the British North American Provinces on the seaboard at least. The Island was owned by some 62 individuals, to whom it was originally granted by the Crown at a merely nominal rent, and as their titles obstructed the Union it was thought they ought to be extinguished.

Mr. Mackenzie thought the hon. Finance Minister ought to have informed the House what correspondence there had been with the Prince Edward Island Government or any one else respecting so extraordinary a proposition. By whom was the correspondence originated? It was very desirable indeed that Prince Edward Island should join the Confederation, and any reasonable proposition leading to that end would receive his cordial assent; but it was quite possible that the annexation of this Island might be purchased too dearly. In its present shape the proposition was just another Seigniorial Tenure business, and one he would have nothing to do with.

Sir John A. Macdonald said there had been no correspondence with the Government, or any one in Prince Edward Island, on the matter. The subject of the admission of Prince Edward Island into the Union had been frequently debated. The terms proposed on both sides were pretty well canvassed, and will be canvassed again when we go down. It was clearly worth while for the Government of the Dominion to make an effort to induce Prince Edward Island, the last fraction of British North America, to enter the Union. (Hear). He hoped the Government would be accorded a hearty support by honourable gentlemen.

Mr. D. A. Macdonald wondered where the present movements for the acquisition of territory and their organization were going to end. Were the Government to go on purchasing up Colonies in this way? It was absurd, had been opposed by him from first to last, and would continue to get his opposition.

Hon. Mr. Galt did not agree with the honourable gentlemen who had just spoken. He (Mr. Galt) believed it would be a great misfortune if Prince Edward Island did not join in

étudier les résolutions relatives à l'Île-du-Prince-Édouard. Évidemment, ces résolutions ne contiennent aucun accord définitif mais constituent plutôt un préambule à l'ouverture de négociations avec l'Île-du-Prince-Édouard à des conditions qui, comme le Gouvernement l'espère, pourront au moins entraîner l'union des provinces de l'Amérique du Nord britannique qui bordent l'océan. L'Île appartient à 62 particuliers qui l'ont obtenue de la Couronne à un simple loyer nominal et, leurs titres nuisant à l'Union, il nous faudra peut-être les annuler.

M. Mackenzie pense que l'honorable ministre des Finances aurait dû tenir la Chambre au courant de la correspondance échangée avec le Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard ou toute autre personne au sujet d'une proposition aussi extraordinaire. Qui a pris l'initiative de cette correspondance? Il est très souhaitable que l'Île-du-Prince-Édouard fasse partie de la Confédération et toute proposition raisonnable pouvant permettre la réalisation de cet objectif recevra sa sincère approbation, mais on risque de payer trop cher l'annexion de cette Île. Sous sa forme actuelle, cette proposition ne représente qu'une nouvelle affaire de Ténure seigneuriale et c'est quelque chose qu'il ne saurait accepter.

Sir John A. Macdonald déclare qu'aucune correspondance n'a été échangée à ce sujet ni avec le Gouvernement ni avec aucun habitant de l'Île-du-Prince-Édouard. On a déjà souvent discuté de l'admission de l'Île-du-Prince-Édouard dans l'Union. Les conditions proposées par les deux parties ont été minutieusement étudiées et le seront encore lorsque des négociations interviendront. Le Gouvernement du Dominion a eu raison d'inciter l'Île-du-Prince-Édouard, dernière partie de l'Amérique du Nord britannique, à devenir membre de l'Union (bravos). Il espère que les honorables députés appuieront énergiquement le Gouvernement.

M. D. A. Macdonald se demande si l'on va mettre un terme à la tendance actuelle qui consiste à acquérir des territoires pour les organiser. Le Gouvernement va-t-il continuer à acheter ainsi des colonies? Il s'agit là d'une attitude absurde à laquelle il s'oppose totalement et son opinion à cet égard ne saurait changer.

L'hon. M. Galt ne partage pas l'opinion des honorables députés qui viennent de prendre la parole. Il pense pour sa part qu'il serait vraiment dommage que l'Île-du-Prince-